



ÉDITO

numéro 142 – mai - juin

Depuis notre dernier numéro, notre monde continue de tourner pas très rond ; les 100 premiers jours du mandat du président Donald Trump l'ont fortement secoué... Les terribles conflits, en Ukraine, à Gaza, au Congo et dans tant d'autres pays qui passent sous les radars médiatiques mais endeuillent gravement les populations, n'ont pas trouvé le chemin de la Paix ...La mort du Pape François, le 21 avril et l'élection de Robert Francis Prevost, le 8 mai, 267ème pape sous le nom de Léon XIV ont rappelé l'importance de son rôle pour notre Eglise...

Dans toute cette agitation, il n'est pas toujours facile de garder le cap ; c'est pourtant ce que nous faisons en continuant de militer, chacun-e à notre façon là où nous vivons, en participant à la rencontre inter-mouvements du 1er Mai « Comment Espérer ? Comment résister ? » qui s'est déroulée à Ste Geneviève des Bois et dont les pages suivantes se font l'écho.

De François à Léon XIV

Membres de l'ACO, nous avons souvent trouvé du soutien dans les paroles et les actes du pape François ; Laudato Si, Fratelli Tutti, deux encycliques importantes. Il fut un pape social, pastoral. S'il y a eu des pas vers les plus pauvres, pour la place des femmes dans l'Eglise, il reste encore à faire. Avec lui, nous avons appris à pratiquer la synodalité. Alors, même si nous n'avons pas toujours été d'accord avec ses positions, nous le remercions pour le chemin fait ensemble.

Puissions-nous le continuer avec le pape Léon XIV, qui semble vouloir s'inscrire dans sa continuité ; avoir encore et toujours le souci et la joie de partager la Parole et les valeurs de l'Evangile autour de nous. Bernadette

1^{ER} mai 2025 : RENCONTRE INTERMOUVEMENTS



Une centaine de personnes ont participé à cette rencontre, le 1er Mai, à Ste Geneviève des Bois. Si certain-e-s ont choisi le traditionnel rendez-vous parisien pour cette journée importante pour le monde ouvrier, près d'une trentaine de membres de l'ACO ont répondu à l'invitation.

« Rencontre dynamique », « un moment fort », « une rencontre simple mais qui provoque, qui permet d'avancer », « un jour de pause pour dire je crois à la vie », « une occasion de voir qu'on a des choses à faire ensemble », « une rencontre qui fait du bien, voir du monde qui espère, qui se bat », « des ateliers intéressants », « la célébration de la Parole portée par l'équipe de préparation, une équipe de baptisé-e-s » « l'intervention de Pierre Larroustou, ancien député européen, passionnante »

Un vent de résistance nous réveille,
L'avenir est un combat.
Un souffle d'espérance nous entraîne :
Avec nous le seigneur combat !



« Résister, c'est aimer les gens ». Madeleine Riffaud

Qu'est-ce qui me fait résister aujourd'hui ? Je suis ici d'abord au nom d'un mouvement qui s'appelle l'Action Catholique Ouvrière, et c'est déjà un premier élément de réponse.

Ce qui me fait et nous fait résister en 2025, c'est l'envie de refuser la fatalité du discours ambiant véhiculé par trop de décideurs et trop de médias. Un discours qui veut nous faire croire à la disparition du monde ouvrier, car celui-ci a simplement changé de physionomie. Un ouvrier aujourd'hui, ce n'est plus nécessairement une personne qui travaille à la chaîne dans une usine, comme autrefois, car l'industrie française a fondu au fil des années dans notre pays. Un ouvrier aujourd'hui, c'est une personne qui accomplit une œuvre de ses mains, et qui ne dispose comme seule ressource que de l'argent gagné par son travail.

En ACO, l'une de nos priorités est de défendre la dignité des femmes et des hommes qui travaillent. Une dignité si souvent bafouée, à travers les plans de licenciement, la précarité professionnelle, les conditions de travail indécentes, les faibles revenus et l'absence de reconnaissance. C'est pour cela que partout en France, nous proposons chaque année des initiatives autour de la Journée mondiale du travail décent le 7 octobre.

Ce qui me fait et nous fait résister aujourd'hui, c'est l'envie de combattre le mépris et la violence qui accablent les personnes les plus fragiles de notre société. Je pense notamment à ces travailleuses et travailleurs privés d'emploi qui sont de plus en plus stigmatisés, désignés comme des feignants, des assistés. Les lois et les décrets qui se succèdent en France depuis six ans ne cessent de compliquer leur situation au lieu de les aider à trouver une issue digne à leur situation. Je pense aussi à ces travailleuses et travailleurs handicapés dont l'activité n'est pas reconnue comme un travail à part entière. Avec l'ACO et au sein du Collectif pour la parole de chômeurs, dont font partie une vingtaine d'associations, nous essayons de changer ce regard méprisant de la société. Pour avoir moi-même vécu à plusieurs reprises le chômage et la précarité dans ma vie professionnelle, je sais tout ce qu'il faut de courage et de persévérance pour traverser les périodes de galère et retrouver du travail.

Ce qui me fait et nous fait résister aujourd'hui, c'est l'envie de défendre l'idéal républicain de la France, notre pays, qui s'est construit au fil du temps par l'apport de générations successives de migrants. Nous vivons une époque où, comme souvent lors des crises économiques et sociales, il est facile de désigner l'étranger comme le bouc émissaire de toutes nos difficultés.

Ce qui me fait et nous fait résister aujourd'hui, c'est la nécessité de porter attention à la situation internationale très préoccupante, marquée par la montée de l'extrémisme et du totalitarisme dans de nombreux pays, à travers le monde.

Ce qui me fait et nous fait résister aujourd'hui, c'est l'envie de préserver la planète et les merveilles de la création. Elles nous ont été transmises, elles ne nous appartiennent pas, nous avons le devoir sacré de les protéger pour les redonner aux générations futures. Avec l'ACO, nous avons récemment publié un dossier sur le thème de la consommation responsable. Notre partenaire, Chrétiens dans le Monde du Rural, membre du Collectif « Nourrir », avec lequel nous partageons des locaux à Paris, nous associe régulièrement à sa réflexion sur le droit à l'alimentation et sur le respect du monde paysan.

Enfin, ce qui me fait résister aujourd'hui, à titre personnel, c'est aussi le désir de donner la parole, à travers mon métier de journaliste, à toutes les personnes sans voix, sans image publique, qui tissent pourtant des milliers d'actes de bienveillance et de solidarité à travers le pays.



Pierre Larrouturnou (biographie de Wikipédia)

Spécialisé dans les questions d'économie, il est notamment connu comme un partisan du partage du temps de travail et en particulier de la semaine de quatre jours, comme un défenseur de la lutte contre le réchauffement climatique, ainsi que comme promoteur d'une taxe sur la spéculation pour la santé, le climat et l'emploi.

Membre du Parti socialiste depuis 2002, il rejoint en 2009 Europe Écologie Les Verts et devient conseiller régional d'Île-de-France. Il reprend sa carte au PS en 2012 et crée le collectif Roosevelt avec, notamment, Michel Rocard, Stéphane Hessel, Cynthia Fleury et Edgar Morin. En 2013, il quitte à nouveau le PS et crée un nouveau parti politique, Nouvelle Donne, avec des personnalités issues du collectif Roosevelt et qu'il co-préside jusqu'en 2016. En décembre 2017, il lance un collectif en faveur de la lutte contre le réchauffement climatique à l'échelle européenne, le Pacte Finance Climat.



Pour le partage en carrefour le matin :

Dans l'échange de ce matin et dans ma vie quotidienne, qu'est-ce qui nourrit mon espérance face aux défis écologiques et sociaux ?

Individuellement, comment j'essaie d'être signe d'espérance dans un monde marqué par la peur et la défiance ?

Comment je résiste ? Quels obstacles et quels résultats ?

Quels engagements collectifs ouvrent aujourd'hui des chemins de résistance ?

Son intervention m'a beaucoup marquée car ses propos nous font réfléchir sur notre action individuelle et collective. Son espérance dans l'homme, la fidélité aux valeurs auxquelles il croit, la réalité qu'il décrit et son engagement politique sont une force, une proposition pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui dans le monde, pour nous mettre en action.

Beaucoup de petites phrases ont jalonné son propos. Elles font sens dans la réflexion du jour : « Il faut absolument lutter contre le découragement » de Stéphane Hessel, « Chacun de nous peut changer le monde ». Vaclav Havel, « Il n'y a pas de paix durable sans justice sociale » Roosevelt.

Une phrase est un point de départ dans notre réflexion pour les mois qui viennent : « Les chrétiens sont excellents pour les associations mais pas pour s'engager en politique. » Il a répété que les chrétiens doivent s'engager un peu plus ...

« Espérer, résister, s'organiser » Il y a une bataille des idées à gagner. Le trumpisme ambiant est une oppression, une prédation. « On écrit l'histoire à votre place. » Il faut s'organiser pour redonner le sens de l'humanité, coopérer à petite échelle (cafés solidaires, tiers-lieux en milieu rural, agir sur l'environnement ... Marie-Chantal

Le mot ouvrier est dévalorisé voire péjoratif. Pourtant les ouvriers sont ceux qui travaillent et n'ont que le fruit de leur travail pour vivre.

Résister c'est refuser le discours dominant qui voudrait nous faire croire qu'il n'y a plus que des entrepreneurs et des collaborateurs.

Résister c'est consommer autrement, c'est s'informer de la réalité des situations, c'est aimer les gens.

Résister c'est lutter contre le découragement, c'est faire du neuf, inventer, faire des projets.

Philippe



« J'ai répondu à l'invitation des mouvements chrétiens de solidarité le 1er mai dernier... et je ne l'ai pas regretté car cette journée d'échanges et de témoignages a été riche sur le thème de l'engagement et de la résistance et a conforté nos raisons d'espérer. Nous avons été portés tout d'abord par les 2 formidables personnes que sont Jean François Courtille et Pierre Larrouturnou qui, par la force de leurs expériences et de leurs rencontres nous ont fait vibrer en nous ouvrant de grands champs d'espoir à moissonner : « résister c'est aimer les gens », « embouche ta trompette », « mobilisons-nous pour la bataille des idées », « les grandes avancées sociales, on les doit à une poignée d'hommes et de femmes au départ », « construisons une société où les plus fragiles auront leur place... » des mots, des phrases mais avec preuves à l'appui !

Et puis nous avons entendu la voix puissante de Laurent Grzysbowski qui nous a accompagnés avec son groupe de musiciens pour nous guider sur des mélodies très entraînantes : « Mille raisons d'espérer », « Un vent de résistance », « Pèlerins de l'espérance » ... Nous avons chanté toute la journée, ensemble et de tout notre cœur en faisant résonner toutes les belles paroles des personnes appelées à témoigner de leur engagement au cours de cette journée. Je retiens pour ma part celui des bénévoles de SNL (Solidarités Nouvelles pour le Logement) et celui du monde du travail en milieu hospitalier. Cerise sur le gâteau et signe d'espérance pour moi personnellement : j'ai retrouvé en arrivant dans ce rassemblement une amie que je n'avais pas vue depuis plus de trente ans ! Elle est âgée maintenant bien sûr, mais j'ai constaté avec joie qu'elle était restée fidèle à ses convictions et à ses engagements. Quel bonheur ! Nous avons terminé par un moment de célébration, de prière et de musique ponctué par les intentions lues par les animateurs de cette journée. Mille bravos à eux ! » Christine

Temps de méditation

Les questions posées en lien avec l'évangile que nous avons lu : Luc 12, 35-40
 Qu'est-ce que représente la lampe allumée dans ma vie ?
 Ma lampe est-elle encore allumée aujourd'hui ? Si non, qu'est-ce qui l'a éteinte ou affaiblie ?
 Qu'est-ce qui alimente ma lampe ?
 Est-ce que je prends soin régulièrement de "l'huile" spirituelle nécessaire pour que ma lampe reste vive ?
 Quels sont les signes qui me montrent que la flamme de ma foi vacille ou grandit ?
 Est-ce que je laisse la lumière de ma lampe éclairer les autres autour de moi ?

Trouver dans ma vie Ta présence
 Tenir une lampe allumée
 Choisir avec Toi la confiance
 Aimer et se savoir aimer

Traduit d'après José Maria Rodriguez Olaizola s.j

Notre Père inversé
 Mon fils / Ma fille, qui es sur la terre,
 Fais que ta vie soit le meilleur reflet de mon nom.
 Engage-toi pour mon Règne à chaque pas que tu fais,
 Dans chaque décision que tu prends,
 Dans chaque attitude et chaque geste.
 Construis-le pour moi et avec moi.
 C'est là ma volonté sur la terre comme au ciel.
 Reçois le pain de chaque jour,
 Conscient(e) que c'est un privilège et un miracle.
 Je te pardonne tes erreurs, tes chutes, tes abandons,
 Mais fais de même face à la fragilité de tes frères.
 Lutte pour plus de justice et de paix
 Et je serai à tes côtés.
 N'aie pas peur :
 Le mal n'aura pas le dernier mot. Amen

Jacqueline Charpentier, de l'équipe ACO de Ste Geneviève des Bois, nous a quittés le 19 avril. Pour un dernier au revoir, nous vous partageons le texte de son équipe lu cours de la cérémonie.

« Jacqueline est originaire de BONES dans la Vienne dans un milieu catholique, c'est une fille brillante car elle était la première de son canton au Certificat d'Etudes avec 2 ans d'avance... elle avait huit sœurs, donc une grande famille. Elle voulait être styliste, aimait beaucoup la couture mais l'avenir a décidé autrement, elle est devenue infirmière, militante à la CFDT dans l'hôpital psychiatrique du Perray-Vaucluse Elle a rencontré Pierre et ensemble ils étaient un couple fusionnel qui se respectaient énormément. Ils ont eu 3 filles Bénédicte, Catherine et Emmanuelle. Elle aimait beaucoup sa grande famille et ces derniers temps son arrière-petit-fils Lucas sans oublier Laurent, Pierre et Jean-Luc, qu'elle a toujours dans son cœur. Elle aimait la couture, avide de connaissances qu'elle aimait partager, très constructive. Elle disait. « On apprend tous les jours ». Elle aimait aussi les contacts humains. A l'hôpital, elle a implanté le syndicat CFDT qui venait de naître en 1964. Cela n'a pas été facile, car c'est le syndicat CGT qui était fort implanté avec une majorité d'hommes qui ne voyaient pas d'un bon œil ce nouveau syndicat surtout dirigé par une femme. Elle en a bavé ; c'était dur surtout dans un milieu où la femme n'était respectée. Elle partageait cette lutte pour un monde meilleur avec l'équipe d'ACO de Ste Geneviève qui la soutenait spirituellement avec tous les partages échangés à la lumière de l'Evangelie. C'était une battante avec un fort caractère mais pour un monde meilleur. Jacqueline, je l'ai connu à ses débuts sur Ste Geneviève en 1967, elle me disant : « C'est l'hôpital et tous ces problèmes, qui m'ont évangélisée ». Pour moi, c'est une femme qui a donné sa vie pour un monde plus juste où l'amour serait ROI, elle est sur le chemin de la sainteté. Montrons notre amitié et affection à ceux qui sont dans la peine, Bénédicte, Catherine, Emmanuelle, Yves, Pierre-Yves Alexandra, Laure, Lucas, Laurent et Jean-Luc, et leur famille, ainsi que les amis présents et ceux qui n'ont pu venir.

Que notre Dieu d'amour l'accueille dans son paradis pour tout ce qu'elle a fait de bien sur terre.

